

LE FIGARO

www.figaromagazine.fr

magazine



• «Notre sondage sur Napoléon et les Français»

LES RÉACTIONS :

- Prince Charles Napoléon
- Jean TularnW.
- Michel Charasse
- Max Gallo
- Alain Duhamel
- Claire Chazal
- Andreï Makine
- Michèle Alliot-Marie
- Un Salon pour l'Empereur

NAPOLÉON

le nouveau sacre



Un Salon pour l'Empereur

Du 3 au 5 décembre, au Palais des Congrès, Porte Maillot, se tiendra la première édition du Salon du premier Empire, une manifestation thématique qui réunit une soixantaine d'exposants. L'épopée napoléonienne sous toutes les coutures.

Par Pauline Simons



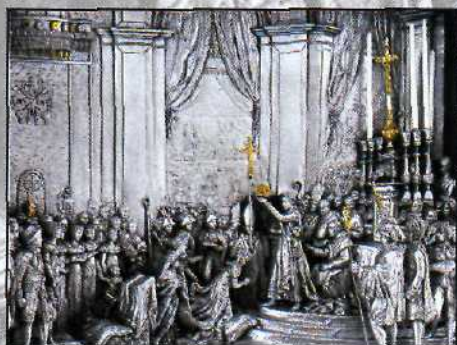
Les pays étrangers avaient une longueur d'avance sur la France. En particulier la **Grande-Bretagne**, ennemie pourtant jurée de l'Empereur, qui accueille depuis déjà dix ans la *Napoleonic Fair* de Londres, manifestation populaire attirant près de 2 000 visiteurs en une seule journée. Pour combler cette lacune, la commémoration du bicentenaire du sacre, jour à marquer d'une pierre blanche pour des milliers de Français, était l'alibi parfait. En outre, elle symbolise l'apogée de l'épopée napoléonienne et la quintessence des arts décoratifs du style Empire et du néoclassicisme. Fort de ces deux points, le Salon du premier Empire, organisé par la société Histoire de communiquer, a choisi de ne pas se limiter à une évocation strictement historique et militaire mais d'approcher le plus grand nombre par le biais

des associations et des musées, des maisons d'édition et des libraires, des animations et des conférences (voir nos encadrés), des antiquaires et des artisans.

Parmi les 60 exposants, ils seront huit à présenter des pièces d'époque, livres et manuscrits, armes et décorations militaires, ayant trait à la dynastie napoléonienne : au côté du récit de la bataille d'Austerlitz, dicté et corrigé par Napoléon, l'un des plus beaux documents de l'histoire militaire (Galerie Arts et Autographes), on pourra se plonger dans le *Voyage de Cook*, l'exemplaire de Joséphine à la Malmaison (Librairie Rodolphe Chamonal), parcourir la collection complète du *Courrier de l'Égypte*, le journal imprimé au Caire (Librairie historique Teissèdre), ou prendre en main une plaque en cannetille de l'ordre de Saint-Alexandre Nevski, dont l'histoire est

étonnante : elle fut récupérée par un soldat de l'armée impériale chez son propriétaire, le comte Rostopchine, gouverneur militaire russe qui donna l'ordre d'incendier Moscou lorsque les troupes françaises y pénétrèrent en septembre 1812 (Robert Seniso). On remarquera également le sceau personnel d'Eugène de Beauharnais comme duc de Leuchtenberg et prince d'Eichstadt (Magazin Royal).

A l'exception de la Galerie des Cadres (modèles Empire dorés à la feuille), les antiquaires manquent à l'appel, « remplacés » par les plus anciennes manufactures de reproduction : Style & Confort, ex-maison Henryot, spécialisée dans l'exécution des sièges Directoire, Consulat et **Retour** d'Égypte ; Fourcoux-Prince, l'un des derniers fabricants de luminaires en bronze, fournisseur de l'Elysée, de la



5

6

7

Mairie de Paris et de l'hôtel de Crillon ; la faïencerie de Desvres s'est inspirée de l'épopée napoléonienne pour créer une collection de pièces de forme, tandis que les Etains du Prince, leader de la figurine en étain, ont ciselé, en hommage à l'événement, la scène du sacre et ses protagonistes.

La figurine polychrome a elle aussi ses chefs de file : dans le peloton de tête, CBG Mignot, qui ne réalise que des pièces coulées et peintes à la main selon des procédés ancestraux, ou encore Les Drapeaux de France, qui développent leur personnalisation. Fleuron français de l'arme blanche, Le Chevalier d'Auvergne offre ses services aux plus grands corps d'Etat et équipe aussi l'Académie, les compagnies de théâtre, le cinéma ainsi que les armées de reconstitution attirant une frange d'amateurs totalement bigarrée : de l'historien

1. Légion d'honneur: croix d'officier du 2^e type avec couronne fixe. Robert Seniso.

2. La Galerie des Cadres propose une centaine de cadres d'époque Empire dorés à fa **feuille** (de 100 € à 4 500 €).

3. Une des 74 aquarelles d'un album représentant les plus grandes batailles de l'Empire constitué par le général Jean-Jacques-Germain Pelet (1777-1858). Rodolphe Chamonal.

4. Le sacre de Napoléon immortalisé dans un coffret diorama par CBG Mignot.

5. Le tableau du sacre réalisé en étain et tiré à 250 exemplaires par les Etains du Prince.

6. Exemple relié aux armes de Napoléon du « Voyage en Suisse » de William Coxe, de la bibliothèque de l'Empereur à Fontainebleau et qui fit le voyage à Elbe. Librairie Teissèdre.

7. Epée de présent en or, fusée en nacre, premier Empire ; décorée de scènes mythologiques de la vie d'Hercule. Orfèvre Louis Joseph Devaux, fourbisseur, 3, place des Trois-Maries à Paris. Bernard Croissy.



qui se plonge dans l'étude au joyeux drille adepte des bivouacs, en passant par le spécialiste des costumes, probable habitué des Ateliers du Chat Botté.

La singularité est aussi de mise sur le Salon : Jason Askew, peintre illustrateur sud-africain résidant au Royaume-Uni, a sans hésiter passé le Channel pour présenter scènes historiques et équestres. A découvrir autour de quelques bulles du Champagne... Napoléon CH & A Prieur, dans les fragrances de « Parfum d'Empire », stand mis en scène par l'antiquaire François Belliard. Comment imaginer la manifestation sans les libraires et éditeurs (8) qui, au côté de la presse spécialisée, déclinent l'épopée impériale sous tous les angles. Quant à la promotion du patrimoine, elle est soutenue

par des associations particulièrement actives et structurées (Le Souvenir napoléonien, présidé par le baron de Méneval, et la Fondation Napoléon, par le baron Gourgaud, pour les plus importantes) qui font un travail de fourmi : Les Amis du patrimoine napoléonien par exemple guettent, recensent et restaurent avec un soin scrupuleux les moindres tombes, monuments et statues impériales en péril. Quelques musées, français et italiens, sont également de la fête. On notera enfin la participation de Sarzana, cité ligurienne, très fière d'être la ville d'origine de la famille Bonaparte avant qu'elle n'émigre en Corse ! • P. S.

Palais des Congrès, Porte Maillot, Paris, le 3 décembre de 11 h à 20 h; le 4 de 10 h à 19 h; le 5 de 10 h à 18 h. www.SalonPremierEmpire.com (01.69.05.06.25).

Les animations du Salon Pour petits et grands

Plus question de bayer aux corneilles dans les allées du Salon de l'Empire. Les organisateurs ont prévu pour jeunes et moins jeunes des animations de tous ordres. Accueillis par les reconstituteurs en tenue civile et militaire, les visiteurs pourront non seulement acquérir des ouvrages spécialisés sur les stands des libraires et éditeurs mais aussi rencontrer leurs auteurs autour d'une dédicace avant de se replonger in vivo dans le jeu de la guerre. En présentant, sur table, la « Bataille des quatre bras » qui opposa Français et coalisés deux jours avant l'affrontement final de Waterloo, l'association Les Fidèles de l'Empire tente en effet d'analyser et d'expliquer la stratégie

militaire napoléonienne, laissant aux amateurs la possibilité d'endosser pour quelques instants le rôle d'un général d'armée. Le terrain sera fidèlement reconstitué et les figurines dans le feu de l'action. L'art de les peindre n'est d'ailleurs pas un jeu d'enfant ! Les Amis de la figurine et de l'histoire, la plus importante association dans ce domaine, propose une initiation aux techniques de base. Les rudiments de cette école de précision sont d'ailleurs réservés aux plus de 12 ans. Quant aux plus petits (à partir de 6 ans), ils deviendront comte, duc ou prince de l'Empire le temps de découvrir l'ABC de l'héraldique impériale. Après la visite de l'exposition « Napoléon, figure du quotidien », collection où la « réclame » exploite avec humour ou poésie l'imagerie napoléonienne, l'intimité d'un théâtre de salon (deux représentations) ou celle d'une satire obscure (projection en avant-première d'un film de Philippe de Canck, *le Fidèle de Napoléon : Bertrand, grand maréchal du Palais*) sera aussi la bienvenue. Un petit souvenir avant de quitter les lieux ? Vous pourrez frapper une médaille commémorative au balancier comme au XIX^e siècle, emporter la collection complète des quarante-huit médailles de l'Empire éditées par la Monnaie de Paris ou envoyer plus modestement un message. La Poste se déplace Porte Maillot et crée, spécialement pour la manifestation, un cachet d'oblitération « Bicentenaire du sacre de Napoléon » ! •

Reconstituteurs en tenue militaire lors d'une manifestation organisée par le CENS (Central Europe Napoleonic Society).

Chromo « Au bon marché », début XX^e ; présentée dans le cadre de l'exposition « Napoléon, figure du quotidien ».



AU BON MARCHÉ

PHOTOS D. R.

Invitations

"Le Figaro Magazine" invite ses lecteurs au Salon du premier Empire qui se tient au Palais des Congrès, Porte Maillot, du 3 au 5 décembre 2004.

Pour en bénéficier, connectez-vous sur Minitel (3615 FIGARO, 0,35 €/minute), sur internet (www.lefigaro.fr) ou téléphonez (08.92.69.50.05, 0,34 €/minute) entre le 27 et le 30 novembre à minuit. La liste des invités, dans la limite des places disponibles, sera communiquée à partir du 1^{er} décembre sur Minitel, sur internet ou par téléphone, aux mêmes numéros et site indiqués ci-dessus. Pour retirer vos invitations, présentez-vous à partir du 1^{er} décembre dans l'après-midi et jusqu'au 5 décembre de 9 heures à 19 heures, à l'accueil du « Figaro Magazine », 83, rue Montmartre, 75002 Paris. •

Les conférences du Salon

• Vendredi 3 décembre

De 16 h à 17 h, « La peinture d'histoire sous l'Empire » entre Empire et monarchie, le salon de 1814 et les nouveaux enjeux de la propagande d'Etat, par Bruno Chenique.

De 17 h à 18 h, « Le sacre : une cérémonie utile ? » par le professeur Jean Tulard.

• Samedi 4 décembre

De 14 h à 15 h, « Style et mobilier Empire », par Béatrice Ruinat de Brimont.

De 15 h à 16 h 30, « Austerlitz », par Thierry Lentz.

De 16 h 30 à 18 h, « Napoléon vu de l'étranger », table ronde animée par Thierry Lentz, avec Luigi Mascilli Migliorini, Steven Englund et Johannes Willms.

• Dimanche 5 décembre

De 14 h à 15 h, « Costume civil et costume de cour Empire », par Corinne Magne.

De 15 h à 16 h, « Le sacre de Napoléon », par les historiens de la Fondation Napoléon.

De 16 h à 17 h, « Conduite de la guerre napoléonienne : innovation et conservatisme », table ronde animée par Christian Castellani, avec Jacques Gamier, Renaud Saget, Vincent Rollin et Jean-François Brun.

De 17 h à 18 h, « Etude anthropologique d'un charnier de la Grande Armée en Lituanie (Vilnius, 1812) », par Michel Signoli, Olivier Dutour et Thierry Vette.

Dans la limite des places disponibles. •

Objets personnels de l'Empereur ou de belles provenances

Les prix records

Soutenue plus que jamais par le marché russe - Victor Baturin, le beau-frère du maire de Moscou qui crée un musée napoléonien, a fait l'acquisition des lots les plus importants de la vente Osenat à Fontainebleau le 7 novembre dernier, la cote des objets ayant appartenu à l'Empereur, sa famille ou ses proches est à la hausse.

Un aperçu des dernières enchères (frais inclus) ayant dépassé 150 000 € : 287 680 € Paire de consoles estampillées « Jacob frères rue Meslée », époque Consulat, dont la propriété est attribuée au tragédien François Joseph Talma, acteur préféré de Napoléon, ou à un militaire de haut rang. 7 novembre 2004, Osenat MDV, Fontainebleau.

231 100 €. Etoile de la Légion d'honneur de troisième type en or et argent sertie de diamants et d'émeraudes ayant appartenu à l'Empereur. Collection Delafosse, descendance du grand maréchal Bertrand. 7 novembre 2004, Osenat MDV, Fontainebleau.

185 836 €. Edition originale de l'album du sacre, exemplaire colorié par Isabey, cadeau de Napoléon au maréchal d'Empire. 7 novembre 2004, Osenat MDV, Fontainebleau.

178 710 €. Jeu de soldats de plomb du roi de Rome représentant le 22^e régiment d'infanterie légère et commandé en 1811 par Napoléon à son orfèvre Odier. Après la mort de l'Empereur en 1821, l'uniforme des petits soldats fut transformé et la dorure enlevée. 1^{er} juillet 2004, Coutau-Bégarie MDV, Drouot-Richelieu.

174 520 €. Salière double en argent ciselé du service de l'impératrice Joséphine exécutée par Martin-Guillaume Biennais d'après un dessin de Charles Percier. 7 novembre 2004, Osenat MDV, Fontainebleau. P. S.

287 680 €. Détail de la paire de consoles estampillées « Jacob frères rue Meslée », époque Consulat. 7 novembre 2004, Osenat MDV, Fontainebleau.

D. R.

Les expos

Sur les traces de Napoléon

Tour d'horizon des multiples manifestations, à Paris et en Ile-de-France.

« Napoléon amoureux », *Chaumet, 12, place Vendôme, 75001 Paris. Jusqu'au 2 décembre.*

« Trésors de la Fondation Napoléon, dans l'intimité de la cour impériale », musée Jacquemart-André, 75008 Paris. Jusqu'au 3 avril, « Les clémences de Napoléon », bibliothèque Paui-Marmottan, 92100 Boulogne-Billancourt. Jusqu'au 29 janvier.

« Images du sacre de l'empereur Napoléon I^{er} », musée de l'Armée, dôme des Invalides, 75007 Paris. Jusqu'au 12 janvier, www.invalides.org

« La Rosé de Malmaison » par J. L. H. Viger.

« Bijoux des deux Empires, mode et sentiments 1804-1810 », *château de la Malmaison, 92500 Rueil-Malmaison. Jusqu'au 28 février.*

« Le sacre de Napoléon peint par David », *musée du Louvre, aile Denon, 75001 Paris. Jusqu'au 17 janvier.*

« Napoléon, de la propagande à la légende », *hôtel de Rohan, 75003 Paris. Jusqu'au 28 février.*

« Le pape et l'Empereur », *musée du château, 77300 Fontainebleau. Jusqu'au 24 janvier.*

« Le Pourpre et l'exil, l'Aiglon et le Prince impérial », *Musée national du château, 60200 Compiègne. Jusqu'au 7 mars.*

« Napoléon, entre image officielle et caricature », *musée de l'Histoire vivante, 93100 Montreuil. Du 11 décembre jusqu'en juillet 2005.*

« Napoléon et Versailles », *musée du château, appartements de madame de Malntenon, 78000 Versailles. Jusqu'au 24 avril.*

« L'Ascension de Bonaparte », dans le cadre du Festival du film d'histoire, *musée du château, 78000 Versailles. Jusqu'au 2 décembre. Réservations au 01.30.83.74.84. P. S.*

COLLECTION ROGER-VIOLETTE

Les prochaines ventes Napoléon sous le feu des enchères

De 250 000 € à 300 000 €

Manuscrit autographe de Napoléon I^{er}, brouillon des Mémoires de l'Empereur. Ce manuscrit légué par le grand maréchal du Palais, Bertrand -fragment de 80 pages rédigées, entre 1817 et 1820 ayant servi de matériel pour les Mémoires-, comporte deux parties : la première de treize pages, entièrement de la main de Napoléon, a servi manifestement de brouillon, la seconde rassemble une suite d'écrits émanant de plusieurs personnes, dont Bertrand bien sûr, mais aussi Gourgaud.

7 décembre, Pierre Berge & Associés, Drouot-Richelieu.

De 60 000 € à 80 000 €

Brouillon du testament de Napoléon I^{er} écrit et corrigé sous sa dictée par le comte de Montholon (13 avril 1821) ; ce document, jusqu'alors inconnu, est, semble-t-il, resté inédit. Seront également dispersés les procès-verbaux du décès, de l'autopsie et de l'enterrement de Napoléon et quatre inventaires de sa succession.

7 décembre, PIASA Drouot-Richelieu.

Et aussi

De 80 000 € à 120 000 €

Paire de meubles d'appui en acajou d'époque Empire estampillés JACOB. D/R. MESLEE ayant appartenu à Fulgence Fiévée de Jeumont, médecin particulier du prince Murât.

2 décembre, Sotheby's, Paris.

Livres provenant de la bibliothèque de l'impératrice Marie-Louise qui, à la chute de l'Empire, se retira en Italie et devint duchesse de Parme :

De 5 000 € à 7 000 €

Première correspondance de Napoléon publiée.

De 4 000 € à 6 000 €

Œuvres de Napoléon qui relatent son épopée de la campagne d'Italie jusqu'aux Cent-Jours.

De 3 000 € à 4 000 €

L'histoire d'Italie de 1789 à 1806 par Charles Botta. Acte d'Alexandre Dumas.

2 décembre, Sotheby's, Paris.

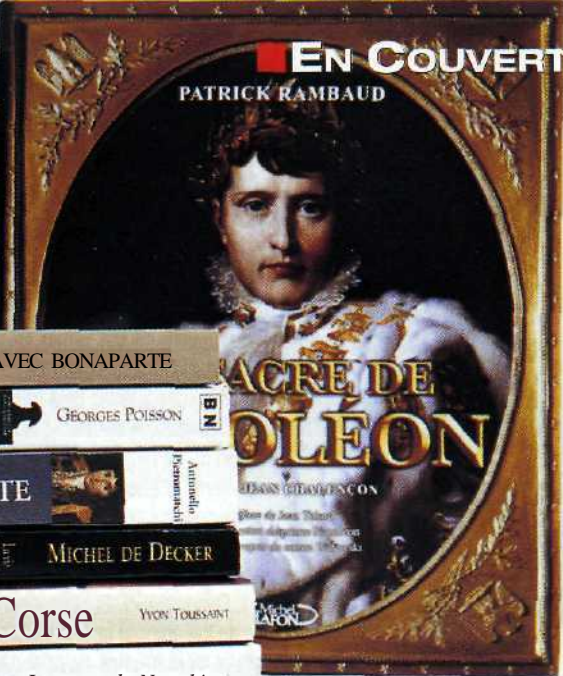
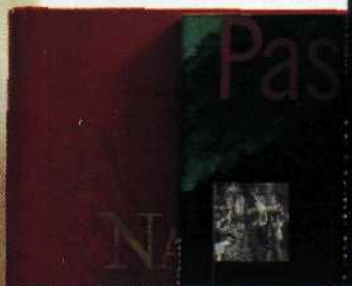
Christie's New York (House Sale) organise également le 2 décembre la dispersion de la collection Dr Philip F. Corso, qui comprend des estampes, dont certaines caricaturales, des livres ainsi que des bronzes et objets décoratifs ayant trait à l'Empereur. •

SPLendeur DES UNIFORMES
DE NAPOLEON



COSTUMES DU SACRE - ARMES
DRAPEAUX ET DÉCORATIONS

ÉDITIONS CHARLES HÉRISSEY



EN COUVERTURE
PATRICK RAMBAUD

La corîquête des librairies

1804-2004. Napoléon envahit les librairies. Voici une sélection d'ouvrages qui tentent de coller à la vérité du personnage. Qui était vraiment Napoléon ? A vous déjuger.

Par Astrid Eliard
et Jean-Louis Tremblais
Sacré Napoléon

Rien n'est trop sublime pour raconter l'épopée napoléonienne. Le personnage se voulait éblouissant, le livre de Dimitri Casali l'est aussi (1) : une grande fresque sur le mode épique, très documentée, le genre d'ouvrage « que l'on garde » dans sa bibliothèque. Laurence Chatel de Brancion (2) prouve que David n'a pas le monopole du sacre de Napoléon. Si le peintre l'a cristallisé sur 60 mètres carrés, elle l'a décrypté avec la minutie des historiens. Une qualité dont Charmy, qui fut le costumier d'Abel Gance, n'est pas dénué non plus. Son inventaire des costumes du sacre de l'Empereur (3) passionnera les férus de détails. Le bicentenaire ne pouvait se faire sans Patrick Rambaud. Pour l'occasion, avec l'aide du collectionneur Pierre-Jean Chalençon, le prix Goncourt a compilé un livre « musée » du couronnement : peintures, objets d'art et gravures racontent l'intronisation du 2 décembre 1804 (4). Jean Tulard (5) se penche sur le paradoxe du sacre : un symbole de la monarchie déchue onze ans plus tôt. Qui dit empereur dit palais. Napoléon a revisité à la sauce impériale et en s'entourant des meilleurs artistes les plus beaux bastions de l'Ancien Régime : Versailles (6) et le Louvre (7). Si la fonction avait existé à l'époque, Antoine-Jean Gros, peintre officiel de l'Aigle, aurait été son « conseiller en image ». David O'Brien retrace la carrière de celui à qui l'on doit les représentations les plus épiques de Napoléon (8).

- (1) Dimitri Casali, **Napoléon Bonaparte**, Larousse, 40€.
- (2) Laurence Chatel de Brancion, **le Sacre de Napoléon**, Perrin, 22€.
- (3) Charmy, **Splendeur des uniformes de Napoléon**, éditions Charles Hérissé, 54€.
- (4) Patrick Rambaud et Pierre-Jean Chalençon, **le Sacre de Napoléon**, Michel Lafon, 30€.
- (5) Jean Tulard, **le Sacre de l'empereur Napoléon, histoire et légende**, Fayard, 48€.
- (6) **Napoléon et Versailles**, catalogue d'exposition à paraître en janvier 2005, Réunion des Musées nationaux, 23€.
- (7) **Napoléon et le Louvre**, catalogue d'exposition, Fayard, 52€.
- (8) David O'Brien, **Antoine-Jean Gros : Napoléon et la peinture de l'Empire**, Gallimard, 50€.

Un homme, pas un mythe

Quand on évoque Napoléon, on frise souvent la légende dorée. Cheval cabré, mèche flottant au vent et regard de braise, il a tous les attributs du demi-dieu. *Passion Napoléon* (1) le fait descendre de son panthéon en publiant des brouillons de ses lettres d'amour, des caricatures, des critiques de la presse étrangère. Michel de Decker va plus loin dans le croustillant avec tes *Plus Belles Conquêtes de l'Empereur* (2) : tableau de chasse qui pourrait, pourquoi pas, faire office de guide de séduction. L'abcédaire de Jean Marchioni complète le portrait en mêlant la grande histoire à l'anecdote (3). Les historiens sont des casseurs de mythe. Georges Poisson réécrit avec des faits, et non des fables, le raptivement des restes de Napoléon (4). Place à l'authentique. Même souci chez le chercheur américain Steven Englund (5), qui signe une biographie sans complaisance. Alexis Suchet (6), descendant du maréchal, analyse l'Empereur à travers le prisme de l'entreprise : Napoléon fut-il un bon manager ? Du pour et... du contre.

- (1) Jacques-Olivier Boudon, **Passion Napoléon**, Textuel, 47€.
- (2) Michel de Decker, **les Plus Belles Conquêtes de l'Empereur**, Belfond, 18€.

- (3) Jean Marchioni, **les Mots de l'Empire**, Actes Sud, 19€.
- (4) Georges Poisson, **L'Aventure du retour des cendres**, Talandier, 25€.
- (5) Steven Englund, **Napoléon**, De Fallois, 26€.
- (6) Alexis Suchet, **Napoléon et le management**, Talandier, 21€.

La voix des contemporains

Inconnus ou boudés de l'Histoire, ils auraient pu sombrer dans l'oubli s'ils n'avaient quelque lien avec Napoléon. Leurs témoignages dessinent un portrait de l'Empereur inédit. Jamais homme n'a détesté Napoléon avec autant de passion et de force que Charles-André Pozzo di Borgo. Yvon Toussaint a imaginé très habilement ses *Mémoires* (1). Ami fidèle de l'Empereur, le maréchal Marmont (2) s'est illustré à ses côtés dans maints combats. Témoignage sincère d'amitié, ses *Mémoires* réhabilitent un nom tenu pour responsable de la chute de l'Aigle. Autre document : la réédition des *Mémoires du baron Larrey* (3), inventeur de la chirurgie militaire, figure des champs de bataille. La généalogie de la famille Bonaparte est inépuisable. Antonello Pietromarchi (4) raconte le fabuleux destin de Lucien, le deuxième frère de Napoléon, un jacobin au caractère et aux idées enflammées. Aussi passionnant qu'un roman. Et les Anglais ? Comment voyaient-ils leur pire ennemi ? C'est ce que nous apprennent, avec force documents, trois chercheurs européens (dont un Britannique) dans *Napoléon, le monde et les Anglais* (5). La guerre des mots et des images que se livrèrent les deux pays a marqué durablement les relations franco-britanniques. Si tant est qu'elle soit terminée... •

- (1) Yvon Toussaint, **L'Autre Corse**, Fayard, 19€.
- (2) Maréchal Marmont, **Avec Bonaparte**, Arléa, 24€.
- (3) Baron Larrey, **Mémoires et campagnes. 1786-1840**, Talandier, 69€.
- (4) Antonello Pietromarchi, **Lucien Bonaparte, le frère insoumis**, Perrin, 21,50€.
- (5) Jean-Paul Bertrand, Alan Forrest, Annie Jourdan, **Napoléon, le monde et les Anglais**, Autrement, 19,95€.

ABIG LAIGNE